

DOSSIER DE PRESSE

Musée du Verre – Route de Sainte-Marguerite – 27190 Conches

Tél. 02 32 30 90 41 – Mail : musees@conchesenouche.com

Contact presse : Eric Louet

FRANÇOIS-THÉODORE

Legras

Verrerie
artistique
& populaire
française



Musée du Verre
CONCHES

22 JUIN - 22 SEPTEMBRE 2013



LEGRAS

verrerie artistique & populaire française

Les verreries de Saint-Denis et de Pantin figurent parmi les plus importantes de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. À côté d'une production de flacons à parfum, de carafes à sujets et de services de table, François-Théodore Legras (1839 - 1916) développa aussi son activité vers la création de verreries d'art, dont les décors émaillés et parfois gravés de fleurs, de feuilles et de paysages firent la réputation des établissements. À travers une sélection de deux cents œuvres, d'archives et de documents iconographiques, le musée du verre de Conches présente les célèbres verreries artistiques et populaires Legras.



LES RENDEZ-VOUS DU MUSÉE

Dédicace du livre

Legras. Verrerie artistique et populaire française par deux des quatre auteurs, Dominique et Jean Vitrat, le 22 juin à 11h.

Visites commentées

le 1^{er} mercredi du mois à 15h (3 juillet, 7 août, 4 septembre).

Carte de l'Eurois

Gratuité du musée sur présentation de la carte le samedi 6 juillet.

Peindre le verre

Découverte de l'exposition *Legras* et atelier de peinture sur verre pour les jeunes publics le 24 juillet et le 14 août, en matinée et sur réservation (autres dates, nous consulter).

Circuit Décorchemont

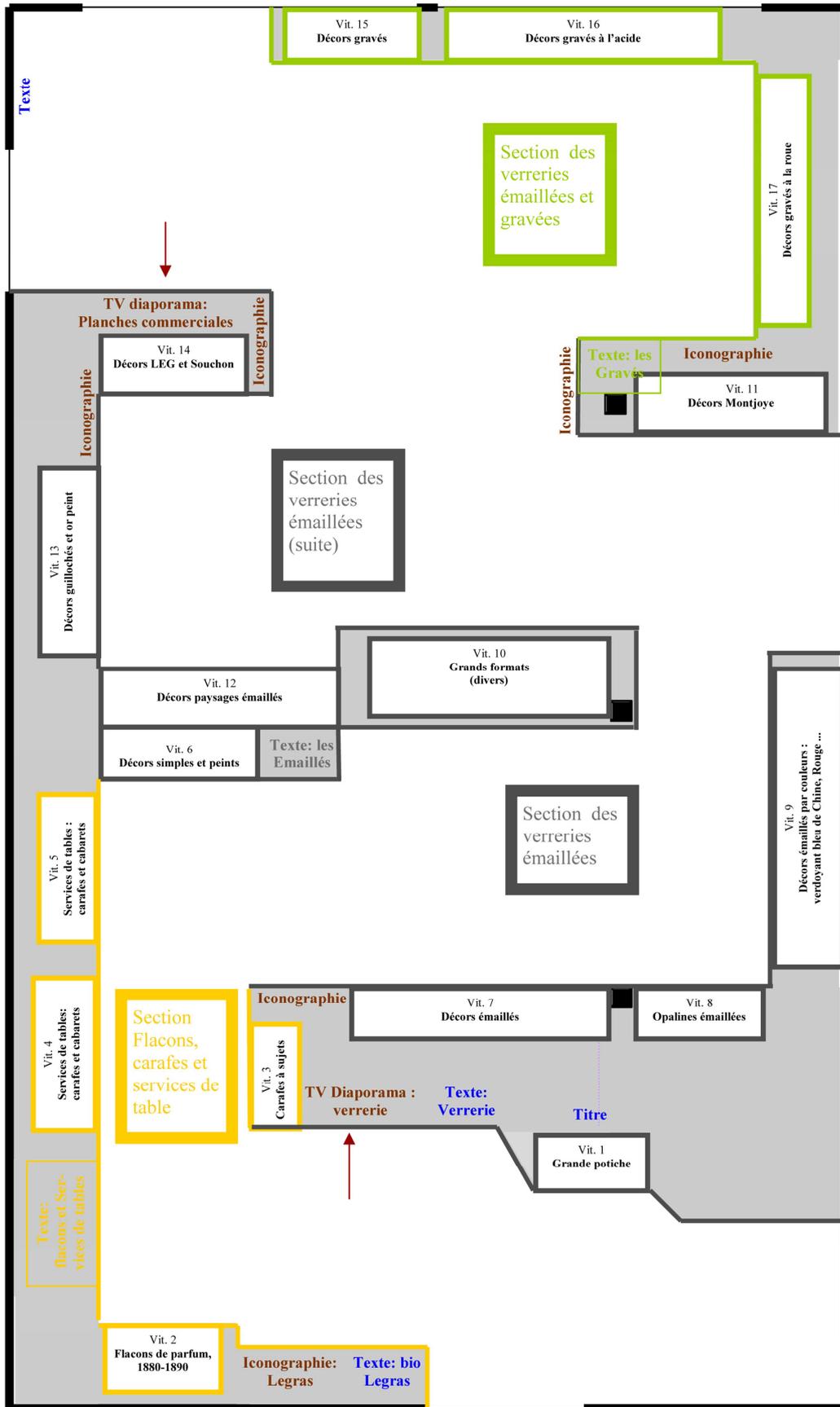
Visite commentée de l'exposition *Paysages et cours d'eau* au musée du Pays de Conches

et des vitraux de François Décorchemont dans les églises euroises le samedi 24 août.

Journées Européennes du Patrimoine

Gratuité du musée les 14 et 15 septembre. Démonstration de soufflage de verre au chalumeau par Jean-Pierre Baquère le 14 septembre.

PLAN SCENOGRAPHIQUE DE L'EXPOSITION





François-Théodore Legras

(1839-1916)

François Théodore Legras naît en 1839 à la Grande-Catherine, un hameau situé près de Claudon, dans la forêt Vosgienne. Dès l'âge de dix ans, il travaille comme bûcheron avec son père pour aider à subvenir aux besoins de sa famille, puis à vingt ans il entre à la verrerie voisine de Clairey comme employé où il apprend son nouveau métier. Âgé de vingt-quatre ans, il quitte Clairey pour Paris et travaille un an dans une petite verrerie de la Villette. L'année suivante, il est embauché comme commis de nuit à la verrerie de la Plaine Saint-Denis, où il devient six mois après chef de fabrication. Deux ans plus tard, à vingt-sept ans, il devient le directeur de la verrerie.

Au cours des années 1870, il prend des responsabilités au sein de la Chambre Syndicale des Maîtres de Verreries et Cristalleries de France. D'abord trésorier puis vice-président, il en devient le président national en 1877. Durant cette décennie, il fait aussi venir auprès de lui des membres de sa famille, en particulier des neveux, Charles en 1873 et Théodore en 1878, qui acquerront une formation de chimiste-verrier avant d'occuper des postes importants au sein de la verrerie.

À partir des années 1880, il devient régulièrement membre du jury des grandes expositions internationales. C'est le cas pour l'Exposition universelle de Paris en 1889 mais aussi pour celle de Londres en 1890 où il préside le jury de la classe Verrerie et Cristallerie. Il fut également membre du jury de l'Exposition de Bordeaux en 1895, de la commission d'admission de l'Exposition universelle de Paris de 1900, ou encore du jury de l'Exposition de Saint-Louis (Etats-Unis) de 1904.

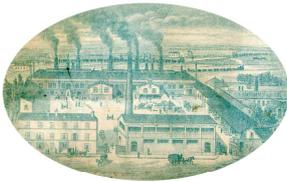
Après avoir été fait Chevalier de la Légion d'honneur en 1889, il est promu Officier en 1906. Il décède en 1916.

Les Verreries et Cristalleries Legras

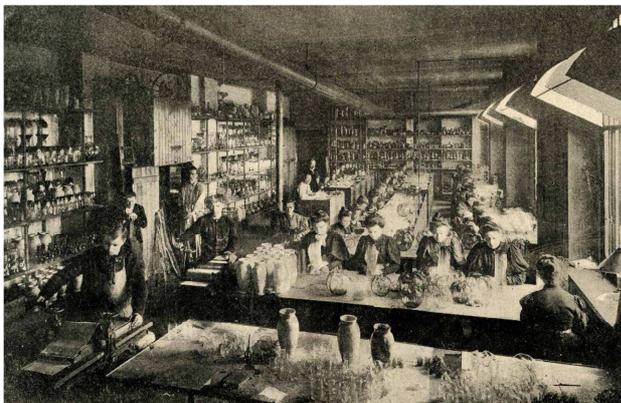
Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le développement industriel de la Plaine Saint-Denis favorisa l'implantation d'une verrerie pour répondre à la demande de récipients. Bien qu'il n'en fût jamais propriétaire, François-Théodore Legras la dirigea de 1866 à 1909 et en fit la plus importante des manufactures verrières du début du XX^e siècle. En 1871, il fit d'abord construire une nouvelle verrerie avec trois fours au 85 avenue de Paris (en face de la précédente) mais au cours des années suivantes, l'établissement continua à se développer pour former approximativement un quadrilatère de soixante mètres de côté. A l'arrière, la verrerie donnait sur les quais de la Compagnie des Chemins de Fer du Nord afin d'être utilisés pour l'arrivée des matières premières et l'exportation des produits finis.

En 1897, la verrerie de Pantin Quatre-Chemins fut rattachée à la verrerie de Saint-Denis. Dès lors, la société anonyme des verreries de Saint-Denis et Pantin réunies employait près de 1300 personnes et disposait de dix fours, dont neuf pour le verre blanc et un pour le verre de couleur.

En réalité, les verreries et cristalleries Legras produisaient essentiellement des verreries fantaisie, des services de table et des articles de laboratoire. Toutefois, François-Théodore Legras développa aussi son activité vers la création de verreries d'art, dont les décors émaillés et parfois gravés de fleurs, de feuilles et de paysages firent la réputation de ces établissements. La production de cette verrerie artistique et populaire lui valut alors de nombreuses récompenses et médailles aux différentes expositions internationales.



La verrerie de Saint-Denis en 1883



La verrerie de Saint-Denis à la fin du XIX^e siècle

Un des ateliers de décor des verreries de Saint-Denis

Flacons à parfum, carafes à sujets et services de table

L'activité principale des établissements Legras consistait à produire des récipients en verre. Parmi ceux-là, les petites fioles destinées aux parfumeurs et aux liquoristes étaient joliment décorées pour valoriser le produit conservé et identifier le producteur. De ce fait, ces verreries n'étaient généralement pas signées et seule l'étude des planches commerciales Legras, des modèles déposés et des catalogues des marchands permet aujourd'hui de les identifier.

Ainsi, dès la fin du XIX^e siècle, Legras produit des flacons à parfum. Ils sont moulurés, à côtes torsées ou à pointes de diamant et sont agrémentés de bouchons en boule, en étoile ou à facettes. Ils se déclinent en plusieurs teintes : en verre incolore, bleu clair, jaune d'or, vert clair... Ils comportent quelquefois une face unie ou un médaillon ovale pour apposer une étiquette.

Comme de nombreuses autres verreries de cette époque, la manufacture Legras produit aussi des carafes destinées aux liquoristes. Parmi ces clients

réguliers figurent entre-autres Marie Brizard, Cointreau et les distilleries d'Ivry-la-Bataille (Eure), Garnier, Guilloteaux, Hartmann et Picou. Pour certains d'entre eux, elle produit des carafes simples et pour d'autres des carafes décorées à l'émail. Elle crée aussi des carafes à sujets reprenant bien souvent des événements commémoratifs et des faits de société comme *La Fontaine Wallace*, en référence aux célèbres fontaines installées à Paris en 1872 ou encore *Le Ballon captif*, qui célèbre l'ère du ballon gonflable.

Enfin, pour satisfaire une clientèle encline à recevoir autour d'une table raffinée, Legras développe aussi une production diversifiée de verreries colorées et décorées à l'émail, tels que des services à liqueur ou à bière ou encore des verres à eau, des huiliers, des biscuitiers, des sucriers et des confituriers.

Planche commerciale des services à bière



Planche commerciale du service Chantilly



Planche commerciale des carafes à sujets



Verreries émaillées

A côté d'une production de flacons à parfum, de carafes à sujets et de services de table, les établissements Legras produisaient aussi des verreries d'art. Hormis quelques pièces soufflées et moulées, destinées à des ateliers de décoration indépendants très nombreux à Paris, la quasi-totalité des verreries étaient décorées dans les ateliers de Saint-Denis puis de Pantin. Certains décors simples étaient obtenus par des inclusions d'émaux et sont aujourd'hui souvent confondus avec des verreries de Clichy, d'autres étaient peints mais peu d'exemplaires sont arrivés jusqu'à notre époque en bon état de conservation, d'autres encore étaient imprimés sur un fond incolore et opacifié.

La majorité de la production artistique était en réalité émaillée de décors floraux appliqués sur des verreries à fond bleu de Chine, rouge grenadine, vert antique, violet, verdoyant...

Quelquefois, une application dorée était ajoutée sur des pièces émaillées ou guillochées dont le décor était martelé. Dans d'autres cas, le décor était appliqué sur un fond opalin comme les voiliers et les moulins de la série Delft.

Les décors étaient généralement regroupés par série (*Printania, Arabisant, Emeraude, Vigne-vierge...*) et déclinés sur plusieurs formes. Parmi ces décors, les scènes de sous-bois enneigé sont très réputées. Contrairement aux pièces simplement décorées, les verreries émaillées de bonne qualité de la fin du XIX^e siècle sont globalement signées Legras ou Montjoye L Cie Saint-Denis, en référence à l'histoire royale de la ville où la verrerie était implantée.

Après la Première Guerre mondiale, la simplicité des décors LEG et Souchon-Neuvesel (du nom de l'entreprise qui avait racheté la verrerie de Saint-Denis) montre que les bons décorateurs de la verrerie avaient disparu au front et qu'ils ne furent pas remplacés.



Planche commerciale de verreries émaillées



Vase Belgrade, vase conique à fond bleu, à décor émaillé de paysanne quittant son village enneigé



Signé Legras à l'or

Verreries gravées et émaillées

Les verreries Legras se caractérisent principalement par la qualité des décors émaillés de fleurs, de feuilles et de paysages appliqués à la fois à la surface des verreries simples destinées à l'usage de la table et des verreries d'art plus prestigieuses.

Parmi celles-ci, certaines bénéficient d'une étape de gravure qui les rend plus exceptionnelles encore. Elles sont généralement signées Legras en camée et dans certains cas Montjoye à l'or. Dans un premier temps, ces verreries subissent une étape de gravure à l'acide qui permet de dégager un motif du fond bien souvent doublé d'une autre couleur, puis dans un second temps, le motif est repris et rehaussé à l'émail.

Comme pour les verreries uniquement émaillées, le thème des paysages de sous-bois déclinés aux quatre saisons est récurrent dans les verreries gravées et émaillées. En revanche, certains décors semblent uniquement associés à l'usage des deux techniques réunies de gravure et d'émaillage. C'est le cas des verreries des séries *Rubis*, *Indiana*, *Fleurs de pommiers*, *Algues* ou encore des pièces rehaussées d'un motif émaillé et vitrifié.

Enfin, une autre technique apparaît tardivement dans l'histoire des établissements Legras. Il s'agit de la gravure à la roue. Auparavant, elle ne servait qu'à souligner un détail ou une courbe mais après la Première Guerre mondiale puis dans les années 1920, quand la verrerie de Saint-Denis est rachetée par Souchon-Neuvesel, l'usage de la gravure à la roue permet de réaliser des motifs stylisés au nouveau goût de l'époque pour l'Art Déco. Sans être repris à l'émail, ces décors semblent pourtant perdre ce qui avait fait la réputation des verreries Legras, à savoir la qualité des décors émaillés.

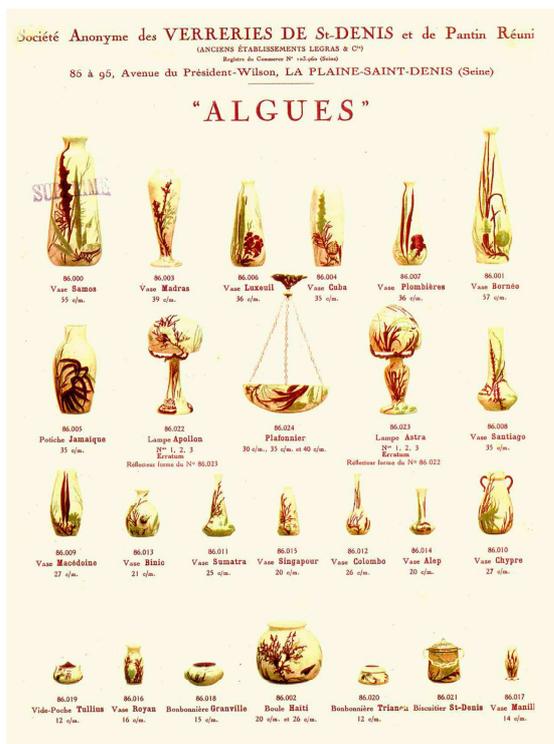


Planche commerciale de la série « Algues »



Vase, décor de forêt au printemps sur fond opacifié en verre triplé vert jaune bleu



Signé Legras en camée

L'exposition



*est présentée au Musée du Verre de Conches,
du 12 juin au 22 septembre 2012.*

Avec la volonté de

Alfred Recours, Maire de Conches
Christian Gobert, Adjoint au maire
chargé des affaires culturelles

Et grâce au prêt exceptionnel de

Dominique et Jean Vitrat

Commissariat d'exposition

Eric Louet, Directeur du musée

Accueil et médiation culturelle

Alexa Klotchkoff

Technique

Emmanuel Brousse,
Johnny Constant

Photographies

Jean Vitrat

Graphisme et signalétique

alchimie, Louviers

Impression

HB Impressions, Louviers
(panneaux d'exposition)
Imprim'Eure, Conches (communication)

Éclairage

SARL Entreprise Dubosc, Beaubray

Soclage

Entreprise Vivet, Le Fidelaire

Audiovisuel

Auvisys, Mondeville

Prêts et remerciements

L'exposition a été rendue possible grâce
aux soutiens financiers de la DRAC de
Haute-Normandie, du Conseil général de
l'Eure et de la Région Haute-Normandie.

